

Ilya Rashkovskiy

Les Matinées du piano

5 juin 2011 - 10h45



PROGRAMME

LUDWIG VAN BEETHOVEN

SONATE N° 31, EN LA BEMOL MAJEUR (OP. 110)

FRANZ LISZT

SONATE EN SI MINEUR

GYÖRGY LIGETI

ÉTUDE POUR PIANO, DEUXIEME LIVRE, L'ESCALIER DU DIABLE

Josette Samson François

Présente dès le premier Concours, figure bienveillante au dernier rang de la salle de l'Institut, ironique parfois, l'œil pétillant, et les jugements affirmés, et la plupart du temps terriblement justes, Josette Samson François cherchait peut-être les émotions de sa vie d'autrefois avec le grand pianiste Samson, mais elle a toujours su découvrir le vrai talent, et ceux qui portent dans le monde le titre de « Prix Samson François » lui prouvent leur reconnaissance par leur carrière brillante.

Ce concert lui est dédié et c'est le jeune pianiste Ilya Rashkovskiy, Prix Samson François 2010, qui va une fois de plus rappeler le souvenir de Josette Samson François et rendre justice à son jugement et sa générosité.

Françoise Thinat



© Jean-Baptiste Millot

Ludwig Van Beethoven (1770 - 1827)

Sonate n° 31, en la bémol majeur (op. 110)

Les dernières sonates de Beethoven ressemblent toutes à un testament, le pianiste brillant des sonates « première manière » s'est assagi comme le romantique compositeur des "Appassionata" et « Pathétique » sonates, dites "deuxième manière". Et pourtant le ton reste aussi incisif, l'émotion est personnelle et bouleversante. Mais un message, une pensée philosophique profonde, une question métaphysique jamais résolue, tout est là qui nous permet d'entendre un homme disparu depuis deux siècles, et qui nous parle avec un langage étonnamment actuel.

Moderato cantabile molto espressivo, ces quatre mots d'introduction décrivent totalement l'atmosphère du premier mouvement. Quelques mesures par un quatuor imaginaire, un trille hésitant et questionneur, le chant qui s'élève ensuite d'une simplicité extrême sera développé magnifiquement avec de courts passages en incises, idées après idées, nous amenant vers le deuxième mouvement Allegro molto en fa mineur, lui aussi fait d'oppositions de rythmes décalés, avec un coda s'éteignant en fa majeur, tonalité curieusement apaisée, avant l'Adagio ma non troppo en réalité un récitatif douloureux, une longue improvisation presque hésitante, empreinte de peine, d'angoisse. Fugue émergeant, pure et résolue de ce long labyrinthe puis retour à la confession, la parole presque balbutiante et enfin après ce deuxième Arioso, plus plaintif encore que le premier, « en perdant de la force »... La révolte revient avec la deuxième fugue triomphale « car c'est bien là que réside la puissance à la fois bouleversante et exaltante de l'opus 110 » (Triomphe de l'Esprit de Jörg Demus).

Franz Liszt (1811 - 1886)

Sonate en si mineur

« Beethoven avait utilisé le principe bi thématique de la sonate classique dans l'esprit d'un dialogue ou d'une lutte dramatique. C'est ce même esprit que va consacrer Liszt en l'exploitant avec une totale liberté » (Claude Rostand).

Terminée en février 1853 l'œuvre fut créée par Hans Van Bulow en 1857 seulement et, monument qui marqua toute l'œuvre du compositeur, elle se dresse également au dessus de toute la production musicale pianistique de l'Europe du XIXème siècle. Elle a inspiré la grande Sonate de Paul Dukas (1900), celle de Jean Barraqué dans les années 1950, et bien d'autres encore notamment dans l'Ecole Américaine et peut-être la deuxième Sonate de Pierre Boulez. Même recherche d'une architecture grandiose mais aussi immuable, inexorable, avec ses questionnements, ses affirmations, son côté « grandiose » et une charge musicale qui fait oublier le « challenge virtuose ».

Une Fugue à l'architecture simple mais efficace, plus proche de l'opus 106 que de l'opus 110 de Beethoven, est encadrée par ces tourbillons, ces arpèges déferlants en tous sens, ces élans et ces éclats maîtrisés. Menée dans un tempo vertigineux, elle reste la pierre de touche des "virtuoses qui pensent" et qui affrontent cette œuvre géniale. En surmontant les difficultés, ils savent retrouver le son et le charisme du grand virtuose qu'était Franz Liszt, mais aussi, nous restituer ce qu'il était vraiment : un très grand compositeur.

György Ligeti (1923 - 2006)

Etude pour piano, deuxième livre, L'escalier du diable

Un sorcier lui aussi un siècle après Liszt, ses études ont pris la relève des Etudes Transcendantes, retrouvant l'inspiration diabolique d'un Méphisto dans cet escalier qui se gravit marche à marche dans un tintamarre infernal, Ligeti sait lui aussi mettre pianiste et public en transe, et nous conduit irrésistiblement vers des conclusions étonnement explosives.

ILYA RASHKOVSKIY



Doté de moyens fulgurants, capable également de contrôler les oppositions de climat, il sait se révéler fantasque et imaginaire' - Michel Le Naour (Monde de la Musique)

'Une absolue splendeur musicale qui sollicite l'imaginaire de l'auditeur comme rarement' - Arnaud Buissonin (ResMusica)

© Jean-Baptiste Millot

Né à Irkoutsk en Sibérie, Ilya Rashkovskiy étudie au Conservatoire de Musique de Novossibirsk puis à la Hochschule de Hanovre auprès de Vladimir Krainev jusqu'en 2009. Il est lauréat des Prix Long Thibaud (2001) et Reine Elisabeth (2007). En mars 2010, il remporte le Prix Samson François lors du 9ème Concours International de Piano d'Orléans.

Il est également lauréat du Grand Prix Animato, du Concours Alexandre Scriabine en Italie et du Concours Georges Enesco à Bucarest. Ilya Rashkovskiy donne des récitals dans les plus grandes salles en France et à l'étranger : au Châtelet, au Théâtre des Champs Élysées, Salle Pleyel, Salle Gaveau et Salle Cortot à Paris et au Kursaal de Besançon ; en Allemagne Philharmonie de Cologne et Essen ; il est également invité au Concertgebouw d'Amsterdam, au Bolchoï à Moscou et au Kiev Philharmonic ainsi qu'au Suntory Hall de Tokyo et au Symphony Hall à Osaka. Il participe à de nombreux festivals tels que le Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron et le Festival de Chopin à Doszniki en Pologne.

En 2003, Il enregistre un disque consacré à des œuvres de Bach, Schubert et Liszt grâce au Prix de la Fondation Chevillon-Bonnaud. Le CD des Saisons de Tchaïkovski a été mis en vente en octobre 2008 (Naxos). Son dernier CD consacré aux Fantaisies (Mozart, Chopin, Liszt et Scriabine) est disponible chez Alpha Omega Hong Kong. Des enregistrements réalisés lors de récitals sont également disponibles : Concours Long-Thibaud 2001, Abbaye de La Réole en 2002, Ebina City au Japon et La Roque d'Anthéron en 2004. Ainsi que 'Le CD du 60ème Anniversaire' des Grands Prix Long-Thibaud (Classica – Octobre 2003) et Concours Reine Elisabeth 2007.

Les prochaines Matinées du Piano

Christopher Falzone

Grand Prix Blanche Selva et Prix Dimitri Chostakovitch 2010

6 novembre 2011 – 10h45

Au Théâtre d'Orléans, Salle Barrault

Guillaume Masson

15 janvier 2012 - 10h45

Théâtre d'Orléans, Salle Vitez

Tournée Pédagogique en Région Centre

Master-classes et concerts « Transcription, Improvisation, Le Musical et l'Imaginaire ».

Christopher Falzone

6 novembre – 6 décembre 2011

10ème Concours International de Piano d'Orléans

Du 23 février au 4 mars 2012

Salle de l'Institut :

Jeudi 23 février à 20h30 : **récitation de Fabio Grasso**

24 -25-26 février : première épreuve

Dimanche 26 février à 20h30 : **concert du quatuor *Diotima***

27-28 février : deuxième épreuve

29 février : « Epreuve Récital »

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard

Dimanche 4 mars à 15h : **Finale**

Programme : Gabriel Fauré, 2^{ème} Quintette pour piano et cordes op. 115 en ut mineur

Jacques Lenot, « **Effigies** », création mondiale - commande spéciale du Concours, avec l'aide du Fonds de Soutien de la Région Centre et de la Fondation Francis et Mica Salabert (œuvre imposée pour piano et quatuor à cordes).

Lundi 5 Mars 2012 à 20h30 – Théâtre des Bouffes du Nord

Concert de prestige